

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

concerts,
opéra,
projections

15 > 30
mars 2019

festival le balcon

Jakob Lenz
opéra de
Wolfgang Rihm,
vidéo Nieto
les vendredis
15, 22, 29 mars 2019

les projections
Dracula
musique
Pierre Henry
d'après
Richard Wagner

17 mars 2019

La Métamorphose
opéra de
Michaël Levinas

24 mars 2019

soirée mystique
Wagner, Harvey,
Suarez, Nieto

23 mars 2019

le Grand Gala
des 10 ans du Balcon
Grisey, Riley

30 mars 2019

athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

sommaire

informations pratiques	p. 2
édito	p. 3
Jakob Lenz	p. 4
projection Dracula	p. 6
soirée mystique	p. 8
projection La Métamorphose	p. 10
le Grand Gala des 10 ans du Balcon -	p. 12
biographies	p. 14
la saison 2018-2019 de l'Athénée	p. 17

informations pratiques

Festival Le Balcon

du 15 au 30 mars 2019

grande salle

Jakob Lenz

vendredi 15, vendredi 22, vendredi 29 mars, 20h

Projection Dracula

dimanche 17 mars, 15h

Soirée mystique

samedi 23 mars, 20h

Projection La Métamorphose

dimanche 24 mars, 15h

Le grand Gala des 10 ans

samedi 30 mars, 20h

Pass Festival Le Balcon

Tarif réduit 44 € au lieu de 77 € (catégorie unique) pour le Festival Balcon (Jakob Lenz, Projection du film Dracula, Soirée Mystique, Projection du film La Métamorphose.)

Brunch les dimanches 17 et 24 mars à 13h (nb de places limité/réservation uniquement en ligne) (brunch + projection) 25.00 € L'équipe des défricheurs de terroirs vous accueille dès 13h pour le brunch de l'athénée. Un brunch selon l'inspiration de la saison et de la maison.

production | Le Balcon

coréalisation | Athénée Théâtre Louis Jouvet

Jakob Lenz est soutenu par l'Adami

Pour la première édition de son festival, Le Balcon est soutenu par le programme Cerni du Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Fondation Fiminco, la Fondation Singer-Polignac, la Sacem, Areitec, Sonic Emotion.

Le festival est en partenariat avec Amadeus, <http://amadeusaudio.fr>

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com

Venez au théâtre avec le blog de l'Athénée et rejoignez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Anne Gueudré
anne.gueudre@gmail.com | 06 60 51 03 82

Edito

Le Balcon et l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet vivent depuis 2013 l'élan fusionnel d'un mariage d'amour. Plus qu'un lieu de représentation, l'Athénée est l'endroit où Le Balcon a grandi, artistiquement et humainement. Bénéficiant d'une totale liberté grâce à la confiance de Patrice Martinet, nous avons pu, au gré de projets de plus en plus imposants, aiguïser notre regard, expérimenter la matière sonore, et surprendre voire occasionnellement terroriser notre public.

Ainsi, d'une certaine manière, Le Balcon est indissociable de l'Athénée. Nous y avons représenté *Le Balcon* de Eötvös, d'après la pièce de Jean Genet qui donne son nom à notre compagnie. Cette œuvre, avec son texte extraordinaire, ses costumes faits de cagoules, de latex et de cuir, et sa musique fut à l'époque (2014) comme un autoportrait ; nous y avons ensuite représenté la libre adaptation de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, les opéras *Ariadne auf Naxos* (Strauss), *The Rape of Lucretia* (Britten) et *La Métamorphose* (Levinas) ainsi que de nombreux concerts.

Dans la lignée de ces événements, le format festival est arrivé naturellement. Nous sommes partis de l'idée de projeter des captations de concerts déjà réalisées à l'Athénée par le passé. *Dracula ou la musique troue le ciel*, de Pierre Henry, et *La Métamorphose* de Levinas furent filmés respectivement par David Daurier et Nieto. Nous avons ensuite cousu une programmation autour de compositeurs qui nous sont particulièrement chers, tels Gérard Grisey, Jonathan Harvey, Karlheinz Stockhausen ou Marco Suárez-Cifuentes, ce dernier actuellement en résidence au Balcon. Nous y avons ajouté quelques concerts scolaires, pour permettre aux enfants de découvrir la musique diabolique, humoristique et en partie improvisée de *Samstag aus Licht*, l'opéra de Stockhausen consacré à Lucifer. Enfin, la clôture du festival prendra la forme d'un gala, préparé avec des élèves du conservatoire du XVIII^e et les musiciens qui ont un jour participé au Balcon, dans une grande fête célébrant les dix ans de la compagnie.

La grande affiche de ce festival est l'opéra *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm, avec Vincent Vantghem dans le rôle-titre et Damien Pass et Michael Smallwood dans les rôles d'Oberlin et de Kaufmann. Tiré d'une nouvelle de Büchner, *Jakob Lenz* nous fascine depuis de nombreuses années, tant pour ce qu'il montre de la schizophrénie que par l'intensité de ce qu'il demande aux artistes. Le spectacle est mis en scène par Nieto, qui déploie une création vidéo sur tout l'espace du théâtre.

Quinze jours et pas moins de douze dates ; c'est le programme fou de cette première édition du festival.

Jakob Lenz

Opéra de Wolfgang Rhim créé le 8 mars 1979 à l'Opéra d'Hambourg

livret Michael Fröhling d'après *Lenz* de Georg Büchner

direction musicale **Maxime Pascal**

mise en scène et création vidéo **Nieto**

avec **Le Balcon**

chef de chant **Alain Muller**

projection sonore **Florent Derex**

scénographie **Myrtille Debièvre**

15, 22, 29 mars 2019 à 20h

grande salle | durée 1h15

avec

Jakob Lenz Vincent Vantghem

Oberlin Damien Pass

Kaufmann Michael Smallwood

chœur Parveen Savart et Léa Trommenschlager (sopranos), Elise Dabrowski et Emmanuelle Monier (mezzo-sopranos), Florent Baffi et Andriy Gnatiuk (basses)

orchestre Ghislain Roffat (clarinette/clarinette basse), Guillaume Gerbaud (hautbois), Paul Atlan (hautbois /cor anglais), Julien Abbes (basson/contrebasson), Henri Deléger trompette, Jean-Charles Dupuis, trombone, Alain Muller (clavecin), Benoît Maurin (percussions), Askar Ishangaliyev, Elisa Huteau et Myrtille Hetzel (violoncelles).

tarifs : de 13 à 26 €

- plein tarif : 26 €

- demi-tarif : 13 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

***Jakob Lenz* raconte l'histoire d'une jeunesse frappée par la malédiction du génie.**

L'homme a existé, il était l'un des dramaturges les plus brillants du XVIII^e siècle, et d'aucuns disaient que son intelligence était plus prodigieuse encore que celle de Goethe, dont il fut le fraternel ami avant que celui-ci ne rompe avec lui et le vilipende. Lenz avait le visage angélique d'un enfant et était atteint d'un mal bien obscur, qu'on ne nommait pas encore schizophrénie.

La trame de notre histoire relate un épisode tardif de la vie de Lenz : au début de l'hiver 1778, le héros marche dans les montagnes, à la recherche d'un village au cœur des Vosges où, peut-être, il trouvera le salut. Dans ce village, il est protégé et soigné par le pasteur Oberlin, et martyrisé par le visiteur Kaufmann, ainsi que par ses pensées incohérentes et ses émotions instables et cruelles.

Jakob Lenz, c'est de fait une transmission entre trois jeunes génies de la tradition allemande. Georg Büchner, dans le temps de sa très brève existence, a vite compris l'importance de ce personnage historique et de sa souffrance si aiguë, si singulière. Il a tiré de cette histoire et de ses rares sources un texte d'une élévation, d'une concision et d'une poésie violente et douce. Ce texte est aujourd'hui l'un des plus importants de la littérature allemande. Il fut repris par l'écrivain Michael Fröhling, qui le transforma en livret cousu de dialogues flottants, glacials, éthérés.

Wolfgang Rihm est le dernier jeune homme de cette tradition qui traverse les siècles. À l'époque de la composition, il a précisément l'âge du héros. Il est d'une certaine manière naturel que cette pièce ait été assemblée par des artistes vingtenaires : c'est une période de la vie où les symptômes schizophréniques éclatent fréquemment, après des signes avant-coureurs à l'adolescence.

Une des particularités de la musique de Rihm est de retranscrire à merveille la diversité des voix intérieures qui tourmentent Jakob Lenz. Comment exprimer la folie sur une partition ? Par ce chœur de six voix, auquel répondent parfois quelques enfants aux paroles déchirantes. Par ces harmonies vocales complexes, par ces trois violoncelles déchaînés, complétés par vents, percussions et clavecin. Wolfgang Rihm est peut-être le compositeur de l'interdisciplinarité en art : peu de compositeurs savent saisir comme lui l'essence d'un texte ou d'un tableau. De la même manière que l'âme de Lenz est piquée par les voix de sa conscience, l'écriture du jeune Rihm est traversée d'une multitude d'inspirations musicales et artistiques.

Le *Jakob Lenz* du Balcon est enfin une rencontre entre un personnage et un interprète, Vincent Vantyghem, chanteur et...docteur spécialisé en psychiatrie. Qui de plus indiqué, pour incarner la folie, qu'un homme qui l'observe et la soigne ? Ce rôle, en plus de lui demander une préparation technique intense, est certainement pour lui l'occasion d'une réflexion et d'une expérience physique et philosophique de la folie. La mise en scène vidéo de Nieto permet, elle, une transformation totale de l'espace de la salle de concert, la faisant ainsi tenir tout entière dans le crâne de Lenz et donc de son interprète.

Du cas *Jakob Lenz*, il ne reste en définitive qu'une chose, résumée par Büchner dans le texte initial : « une beauté infinie qui passe d'une forme dans l'autre ».

Projection *Dracula*

Un film de David Daurier réalisé à la suite du concert *Dracula* donné à l'Athénée en juin 2017.

Pierre Henry (1927-2017)

Dracula, ou la musique troue le ciel (2002)

Libre adaptation pour orchestre sonorisé et orchestre de hauts parleurs de Augustin Muller et Othman Louati d'après Richard Wagner

17 mars 2019 à 15h

grande salle

tarif unique : 5€

Le Balcon

direction musicale **Maxime Pascal**

informatique musicale **Augustin Muller**

projection sonore **Florent Derex**

Orchestre | Charlotte Bletton et Julie Brunet-Jailly (flûte), Alice Caubit (clarinette), Ghislain Roffat (clarinette et clarinette basse), Matthias Champon, Henri Deléger et Florian Varmenot (trompette), Mathieu Adam et Maxime Delattre (trombone), Vincent Radix (trombone basse), Émilien Courait (tuba basse), Maxime Morel (tuba contrebasse), François-Xavier Plancqueel et Adrian Salloum (percussions), Alain Muller (piano), Héloïse Dely (contrebasse)

Dracula, ou la musique troue le ciel

Pierre Henry, disparu en 2017, nous a fait entendre une musique différente. Sa radicalité s'exprimait en un élan poétique furieux vers les sonorités que nous ne soupçonnions pas, dont nous détournions notre écoute. Pierre Henry aimait les bruits d'un amour sincère ; les craquements, les grondements, les soupirs. Il était l'un des virtuoses du déplacement du son dans l'espace, à un niveau qu'on peine encore à comprendre tout à fait.

La rencontre du Balcon avec *Dracula* fut un jalon important, dans notre recherche esthétique et technique d'un répertoire pour orchestre sonorisé. Il faut savoir avant toute chose que l'œuvre fut d'abord composée uniquement pour bande : l'une projetait du Wagner, et l'autre la piste électroacoustique de Pierre Henry.

Augustin Muller et Othman Louati ont donc écrit et adapté cette version pour orchestre sonorisé et orchestre de hauts-parleurs. L'occasion pour Le Balcon, de proposer une mise en perspective de la musique de Wagner et Henry avec les moyens actuels. La captation de David Daurier, réalisée en juin 2017, permet en outre une immersion au cœur de l'orchestre sonorisé ; sa caméra tourbillonne comme les sifflements terrifiants de la partie de Pierre Henry autour des musiciens et du chef.

Grâce à ces mouvements, ce film nous fait ainsi découvrir l'un des secrets du Balcon : la communication physique, précise, exaltée entre un chef d'orchestre, des musiciens, des ingénieurs du son ; une symbiose orageuse.

Soirée mystique

Une "soirée mystique" avec le très spirituel *Bhakti* du britannique Jonathan Harvey (1982)

23 mars 2019 à 20h

grande salle

tarifs : de 13 à 26 €

- plein tarif : 26 €

- demi-tarif : de 13 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

Richard Wagner (1813-1883)

Idylle de Siegfried, poème symphonique, WWV103 (1870)

Jonathan Harvey (1939-2012)

Bhakti, pour ensemble de quinze instrumentistes et bande quadrphonique (1982).

Marco Suárez-Cifuentes (1974)

L'Agneau Mystique INNUBA, premier extrait de *Revelo* (2020)

Cor de basset Iris Zerdoud

Trompette et voix Clovis Montes de Oca

Avec les voix des enfants de l'atelier théâtre Lilas en Scène. Préparation : Marion Suzanne.

Création mondiale

Le Balcon

direction musicale | **Maxime Pascal**

réalisation en informatique musicale | **Augustin Muller**

projection du son | **Florent Derex**

orchestre Julie Brunet-Jailly (flûte), Ye Chang Jung (hautbois), Joséphine Besançon et Iris Zerdoud (clarinettes), Ghislain Roffat (clarinette basse), Vivian Angeloz (basson) Joël Lasry et Alexandre Fauroux (cors), Mathieu Adam (trombone), Henri Deléger (trompette), Benoît Maurin (percussion), Clara Izambert (harpe), Alain Muller (piano), Aurélie Deschamps (alto), Eun-Joo Lee, Valentin Broucke et Marie Salvat (violons), Askar Ishangaliyev (violoncelle), Chloé Paté (contrebasse).

production | Le Balcon

coréalisation | Athénée Théâtre Louis Jovet

L'Agneau Mystique est développé en collaboration avec Benjamin Matuszewski et Jean-Philippe Lambert, recherche et développement, équipe ISMM (Interaction son musique mouvement) Ircam-STMS, dans le cadre de la résidence en recherche artistique de Marco Suarez-Cifuentes à l'Ircam « Composer les espaces et la perception / REVELO ».

À quoi rêvent les compositeurs ? À quels saints se vouent-ils ? Leur musique est bien souvent semblable à une porte, un passage. N'écrivant pas pour le papier ou pour le spectateur, ils recherchent tous une transcendance qu'ils nomment et décrivent chacun à leur manière. La musique permet de formuler des idées plus abstraites que la peinture et la littérature, on peut y voir une hypnose, une prière ou encore une méditation ; un cri animal, un appel amoureux.

Richard Wagner ne fut jamais influencé par un mysticisme extérieur à son existence ; c'est lui-même qui est allé au-devant d'une « magie » ésotérique qui allait pourtant à l'encontre de ses références philosophiques. Il apparaît ainsi un contraste frappant entre la pensée et l'inspiration, le penseur et le poète, qui se matérialise dans toutes ses œuvres. *Siegfried-Idyll* est peut-être l'expression la plus forte, contenue dans vingt petites minutes et dans les treize (seulement !) instruments d'un petit orchestre, des inspirations du compositeur.

La Soirée mystique est l'occasion unique d'établir un dialogue entre trois siècles : le XIX^e, le XX^e et le XXI^e. Wagner sera suivi par Jonathan Harvey, dont *Bhakti* (1982) est l'un des chefs-d'œuvres. Fortement marqué par les spiritualités hindouistes, *Bhakti* contient douze mouvements, et chacun est suivi par quelques phrases tirées des Rig Veda, vieilles de quatre mille ans, et selon les mots du compositeur, sont « la clé pour une conscience transcendente ».

De fait, la musique mixte (musique acoustique mêlée de musique « fixée ») implique naturellement l'impression d'une recherche de transcendance. On s'en aperçoit facilement à l'écoute de *Bhakti* ; l'électronique n'apparaît qu'au bout de plusieurs minutes, et apparaît seule, lorsque les instrumentistes se sont arrêtés de jouer. Ici l'électronique est loin d'être un gadget technologique : c'est une présence qui exprime une intention en direction de l'âme des interprètes. C'est comme une petite cérémonie, digne mais absurde, dévote mais technologique, contemporaine mais vieille de quatre millénaires. Au bout d'une dizaine de minutes, peu importe l'origine, la source ou la nature du son : on sent déjà son esprit décoller du bord.

De la troisième œuvre de cette soirée, l'énigmatique *Agneau Mystique INNUBA*, premier extrait de l'opéra déambulatoire *REVELO*, qui sera achevé en 2020, l'on ne sait encore pratiquement rien. À part peut-être ces quelques fragments : deux créateurs, Marco Suárez-Cifuentes et Nieto, une soliste jouant du cor de basset, Iris Zerdoud, un trompettiste miniature, une tête d'agneau enflammée et démesurée parée de sept cornes, une technologie musicale de pointe développée avec deux chercheurs de l'IRCAM, *l'Apocalypse de Saint-Jean*, des flux audios, des hauts-parleurs transducteurs, la *Tentation* de Saint-Antoine de Flaubert, des sculptures, et la *Conférence des oiseaux* de Farid Al-Din Attar. Ajoutons simplement, pour le moment, que cette œuvre sera présentée sous forme d'installation à l'église Saint-Eustache les 27, 28 et 29 mars.

Projection *La Métamorphose*

Un film réalisé à partir des représentations de *La Métamorphose* données à l'Athénée en juin 2015.

Michaël Levinas (1949)

La Métamorphose (2011), opéra d'après Kafka, pour voix solistes, chœur et ensemble précédé de *Je, Tu, Il* (2011), prologue à *La Métamorphose*.

24 mars 2019 à 15h

grande salle

tarif unique : 5€

direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène & création vidéo **Nieto**
avec **Le Balcon**

livret : adaptation du texte de *La métamorphose* (Die Verwandlung) de Franz Kafka
par Emmanuel Moses, Benoît Meudic et Michaël Levinas
d'après la traduction de Claude David © Editions Gallimard
scénographie John Carroll
costumes Pascale Lavandier
lumières Arthur Cemin
collaboration à la mise en scène Violeta Zamudio
chef de chant Alphonse Cemin
réalisation informatique musicale Benoît Meudic
régie informatique musicale Augustin Muller
régie vidéo Benoit Simon
projection sonore Florent Derex
effets spéciaux Franck Limon-Duparcmeur
accessoires Marguerite Lantz
assistante à la scénographie Myrtille Debièvre

contre-ténor Rodrigo Ferreira
soprano Élise Chauvin
mezzo-soprano Camille Merckx
baryton Vincent Vantighem
baryton-basse Sydney Fierro, Florent Baffi, Virgile Ancely
mezzo-soprano Anne-Emmanuelle Davy

orchestre I Claire Luquiens (flûtes), Joël Lasry (cor), Henri Deléger (trompette), Mathieu Adam (trombone), Benoit Maurin, Akino Kamiya (percussions), Alphonse Cemin, Sarah Kim (claviers), Clara Izambert (harpe), Giani Caserotto (guitare), Valentin Broucke (violon), Andrei Malakhov, Marine Gandon (alto), Askar Ishangaliyev (violoncelle), Simon Guidicelli, Juliette Herbert (contrebasse)
Le Balcon remercie Kanju, Anna Tavernier, Guillaume Defier, Maéva Thépaut et Lucyle Porq

La Métamorphose

Dans le texte de Kafka, il y a de l'opéra, nous dit un jour Michaël Levinas. Il n'a jamais été question de prendre un texte et de le mettre en musique, mais de chercher et trouver l'inévitable musique du texte, celle-ci apparaissant au gré du passage des mots et de la formulation du sens du texte.

Telle est son adaptation *de La Métamorphose*, l'une des nouvelles les plus étranges que le XX^e siècle ait connu : un art qui se fonde en un autre, une approche intime de la phrase Kafkaïenne, et un important travail sur la temporalité musicale.

Le film réalisé par Nieto (qui a également mis en scène l'opéra) est une œuvre qui se laisse découvrir comme telle. Fasciné par la monstruosité, la solitude, la tristesse et la bizarrerie de ce texte, Nieto nous fait voir la musique de Levinas telle qu'elle est : une formidable découverte de l'acoustique, des timbres et des couleurs d'un texte qui ne s'oublie pas.

Le grand gala des 10 ans du Balcon

30 mars 2019 à 20h

grande salle

tarifs : de 10 à 15 €

- plein tarif : 15€

- demi-tarif : 10 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

Gérard Grisey (1946-1998)

Manifestations (1976), pour petit orchestre de débutants.

Terry Riley (1935)

In C (1964)

Le Balcon

direction musicale | **Maxime Pascal**

transmission de l'improvisation | **Frédéric Blondy**

avec les élèves du Conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris.

Le grand gala des dix ans du Balcon est une soirée d'amour.

On écrit ces mots en souriant et pourtant, tout cela est très sérieux.

Le 17 novembre dernier, Le Balcon a fêté ses dix ans d'existence. En 2008, les six fondateurs de ce qui n'était encore qu'un ensemble (Maxime Pascal, Florent Derex, Alphonse Cemin, Juan-Pablo Carreño, Pedro Garcia-Velasquez et Matthieu Costecalde) donnaient, avec un orchestre d'étudiants du conservatoire un premier concert en commun.

Depuis, ce fut des concerts hors-cadre, des opéras, des idées de plus en plus fortes et précises ; Le Balcon s'est agrandi, a affiné ses références, et a mené avec le Théâtre de l'Athénée des projets grandioses, menés avec une grande complicité artistique, technique et humaine.

C'est Maxime Pascal qui eut l'idée d'organiser un grand gala, pour clôturer le festival par une soirée de fête. Derrière l'éclat que peut projeter ce nom, il y a la volonté de rassembler ; les artistes, les vidéastes, les techniciens, les compositeurs, bref, tout ceux qui concourent à l'expression si particulière du Balcon depuis des années, dans une même soirée, sur une même œuvre : *In C* de Terry Riley.

Si vous n'avez jamais entendu *In C* en vrai, c'est la chance de votre vie.

Le Balcon a envoyé une invitation à tous, absolument tous les musiciens ayant un jour, participé à un concert de l'ensemble. Nous verrons bien lesquels se pointeront à l'Athénée le jour J.

Le grand gala sera ouvert par un orchestre d'enfants venus du Conservatoire du XVIII^e : ils joueront une pièce pour orchestre de Gérard Grisey, *Manifestations*, ainsi que des improvisations guidées par le compositeur Frédéric Blondy. Au départ, nous espérions que chaque enfant ait exactement dix ans ; mais cela nous est apparu comme bien cruel de laisser sur le carreau les autres enfants.

La musique de Grisey a ceci de magique qu'elle surprend toujours l'auditeur, qui trouve parfois les premières minutes un peu déconcertantes, et qui, sans s'en rendre compte, voit ensuite son esprit se décrocher, vagabonder, pour atteindre les cimes du plaisir musical. C'est un compositeur qui nous est très cher. Et c'est une soirée qui a vocation à rester dans nos mémoires.

biographies

Le Balcon

Fondé en 2008 par des étudiants du Conservatoire de Paris, Le Balcon rassemble au départ trois compositeurs, un chef d'orchestre, un ingénieur du son, un pianiste et chef de chant, et un ensemble de musiciens ouverts aux répertoires du XX^e et XXI^e siècle. Le Balcon, nommé d'après la pièce de Jean Genet, se métamorphose au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, de l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique.

Après cinq années riches en expérimentation au sein de l'église Saint-Merry, Le Balcon entre en résidence en 2013 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, où il présente ses premiers opéras, dont *Ariadne auf Naxos* de Strauss (2013), *Le Balcon* de Eötvös (2014) et *La Métamorphose* de Michaël Levinas (2015). Il crée les œuvres de compositeurs de son temps, tels Juan-Pablo Carreño (*Garras de Oro, Punto Muerto...*), Pedro Garcia-Velasquez (*Initio, Lieux Perdus...*) et Arthur Lavandier (libre adaptation de la *Symphonie Fantastique*, l'opéra *Le Premier Meurtre...*).

Le Balcon défend un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique, permettant un dialogue entre quelques grandes figures des siècles passés – Gesualdo, Monteverdi, Strauss, Berlioz, Messiaen, Boulez, Stockhausen... – avec les techniques du présent.

Sa deuxième spécificité est son maniement de la sonorisation : chaque musicien est doté d'un micro projetant le son dans l'espace de concert d'une manière radicale et nouvelle. Les interprètes apprennent au fil des années à adapter leur technique de jeu en relation à l'objet microphonique, permettant de proposer une expérience de concert immersive.

La troisième grande caractéristique de la compagnie est l'éclatement de l'espace de concert tel que l'entend la tradition, en mobilisant tous les espaces – couloirs, escaliers, balcons, rue... – d'un lieu de représentation.

Le Balcon est désormais un collectif transdisciplinaire – un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. De plus, il développe des actions pédagogiques avec ses partenaires et notamment l'association Le Tréteau, en permettant aux enfants des conservatoires d'Île-de-France de découvrir la musique d'aujourd'hui, les instruments, et d'improviser au cours d'ateliers. Enfin, Le Balcon s'attache à développer ses activités de recherche en partenariat avec le CNRS et l'IRCAM, autour de la question des interactions en temps réel entre partition et interprète.

En 2018, à l'occasion de son dixième anniversaire, Le Balcon démarre la production de l'intégralité du cycle *LICHT* de Karlheinz Stockhausen, au rythme d'un opéra par an jusqu'en 2024. *Donnerstag aus Licht*, le premier du cycle, a été donné en novembre 2018 à l'Opéra Comique, avant d'être repris au Southbank Centre de Londres en mai 2019. *Donnerstag* sera suivi par *Samstag aus Licht*, en juin 2019 à la Philharmonie de Paris.

2019 est également l'année de la première édition du Festival Le Balcon à l'Athénée, avec de nombreux concerts, ateliers éducatifs, projections, installations et une grande soirée-anniversaire pour souffler les dix bougies de la compagnie.

Le Balcon reçoit pour l'ensemble de ce travail le soutien de la Caisse des Dépôts, son principal mécène depuis 2017, ainsi que celui de la Fondation Singer-Polignac, présente depuis ses débuts.

Maxime Pascal | direction musicale

Né de parents musiciens, Maxime Pascal débute tôt l'apprentissage du piano puis du violon à Carcassonne. Il est admis en 2005 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'écriture, d'analyse musicale et d'orchestration. Ressentant rapidement la nécessité de diriger, il s'inscrit dans la classe de direction d'orchestre de François-Xavier Roth. Encore étudiant, il fonde en 2008 l'orchestre Le Balcon (nommé d'après la pièce de Jean Genet), conjointement avec les compositeurs Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño et Mathieu Costecalde, le pianiste Alphonse Cemin et l'ingénieur du son Florent Derex.

La particularité de cet orchestre à géométrie variable, jouant tous les répertoires, est de faire appel aux techniques de sonorisation. Maxime Pascal y développe sa vision du spectacle musical : ce doit être une expérience saisissante et radicale pour les spectateurs. L'Athénée Théâtre Louis-Juvet devient en 2013 le lieu de résidence pour Maxime Pascal et Le Balcon. Il y donne avec Le Balcon de nombreux projets scéniques parmi lesquels *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss mis en espace par Benjamin Lazar, un spectacle vidéo sur *le Pierrot Lunaire* créé par l'artiste colombien Nieto, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös mis en scène par Damien Bigourdan, *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino mis en scène par Jacques Osinski et Yann Chapotel.

Par ailleurs, la grande fascination qu'exercent sur lui les opéras de Stockhausen l'a conduit à produire des scènes extraites de ces opéras de manière très régulière et à préparer des représentations de l'opéra *Donnerstag aus Licht* en 2018/2019. Maxime Pascal a également une carrière de chef d'orchestre rayonnante qui l'amène à diriger des orchestres comme l'orchestre de l'Opéra de Paris, l'orchestre de la Scala de Milan, le SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden und Freiburg, l'orchestre du Capitole de Toulouse, l'orchestre Bordeaux-Aquitaine, le Kammerorchester de Munich, l'Orchestre de l'Opéra de Malmö, l'orchestre du Teatro Massimo de Palerme, l'orchestre du National Theater de Mannheim. Il a été participé à de nombreux festivals avec Le Balcon ou en tant que chef d'orchestre invité : Festival de Salzbourg, Festival de Saint-Denis, Festival Musica de Strasbourg, Folle Journée de Nantes, Festival de Pâques de Deauville, le Festival Paris Quartier d'été, Festival Messiaen de la Meije, Festival Berlioz de la Côte Saint-André, le BIFEM de Bendigo en Australie.

Très attaché au rayonnement de la pratique symphonique amateur, il est depuis 2008 le directeur musical de l'Orchestre Impromptu, un orchestre amateur parisien. Maxime Pascal est artiste associé à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2016, après 5 années de résidence avec Le Balcon. L'Académie des Beaux-Arts lui décerne en novembre 2011 à l'Institut de France le Prix de Musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière. En mars 2014, il est le premier Français à remporter le Nestlé and Salzburg Festival Young Conductors Award. Maxime Pascal mène de front la direction artistique de l'ensemble Le Balcon depuis 2008 et sa carrière en tant que chef d'orchestre invité dans les orchestres du monde entier.

Florent Derex | direction exécutive, projection sonore

Florent Derex est le fondateur de l'orchestre Le Balcon, ainsi que du label B Records. Il est diplômé de la Formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis sa création en 2008, Florent assure la direction exécutive du Balcon conjointement avec le chef d'orchestre Maxime Pascal. L'orchestre à géométrie variable est dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés.

Très impliqué en tant qu'ingénieur du son sur les questions liées aux technologies de sonorisation ainsi qu'aux différents types d'écoutes transaurales ou binaurales (3D sonore),

Florent fait entrer Le Balcon en 2014 artiste associé au consortium Binaural Listening, projet de recherche réunissant France Télévision, Orange, Radio France, le CNRS, l'IRCAM et le CNSM de Paris.

En 2013, il crée la société de production B media qui lance, en 2015, B Records, label dédié exclusivement au disque live et distribué par Naïve, puis par Outhere.

Il met en place en 2016 un label pour Le Balcon dédié à ses productions audiovisuelles et distribué par Outhere. Une première référence consacrée à la *Symphonie fantastique* et enregistrée en 3D sonore paraît en septembre de la même année.

Il lance l'année suivante avec le compositeur Pedro Garcia-Velasquez Le Balcon Éditions dédié aux commandes de nouvelles œuvres et d'arrangements initiées par Le Balcon.

En 2018, il coproduit avec l'Opéra Comique et l'Opéra de Bordeaux *Donnerstag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen, premier des sept opéras du compositeur. *Licht*, le cycle intégrale des sept opéras se poursuivra l'année suivante à la Philharmonie de Paris avec *Samstag*.

Florent Derex est en résidence depuis 2010, à la Fondation Singer-Polignac. Il est soutenu depuis 2017 par la Fondation Caisse des Dépôts.

Marco Suárez-Cifuentes | compositeur de *L'Agneau Mystique*

Compositeur et réalisateur en informatique musicale, le colombien Marco Suárez-Cifuentes s'est formé à l'université Javeriana de Bogotá, au CNSMDP, à l'IRCAM et à la Fondation Royaumont. En 2017, il achève sa thèse doctorale intitulée « Interactions, articulations et poétique de l'espace instrumental, acoustique et électro-acoustique », dirigée par Frédéric Bevilacqua (Ircam), Stefano Gervasoni et Luis Naón (CNSMDP) et est promu Docteur en Arts et création, SACRe (ENS-ED 540 - PSL) / CNSMDP. Ses œuvres ont été créées en Europe et en Amérique latine par des ensembles tels que Le Balcon, l'ensemble Multilatérales et bien d'autres. Marco Antonio a enseigné la composition aux CRD de Romainville et de Laval (2008 - 2016). Il est régulièrement invité en tant que professeur de composition à l'université Javeriana de Bogotá. En 2018-2019, il entame une résidence en recherche artistique à l'IRCAM, en collaboration avec le Zentrum für Kunst und Medien (ZKM).

Vincent Vantighem | soliste principal de *Jakob Lenz*

Vincent Vantighem découvre le chant auprès de la basse Stephen Richardson, étudie en Allemagne auprès de Rudolf Aue puis suit l'enseignement d'Alain Buet, de Margreet Honig et Valérie Millot. Il participe aux masterclasses de la Fondation Royaumont et de l'Académie Internationale de musique de Villecroze. Il se produit en récital dans les foyers de l'opéra de Lille avec Christophe Simonet. Il chante en soliste dans de nombreux oratorios sous la direction d'Yves Parmentier et de Jean-Marie Puissant (requiems de Fauré, de Brahms, de Mozart, *Carmina Burana*, la messe en Si...). À l'opéra, il chante Jupiter dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach dirigé par Jacques Schab (la Clef des Chants), Eutyro dans *Ercole Amante* de Cavalli dirigé par Gabriel Garrido (Académie d'Ambronay). Il crée et chante la fantaisie lyrique et burlesque *l'Amour aux Rayons X* (Compagnie On-Off/ la Clef des Chants). En 2016, il chante Gavard dans *Yes* de Maurice Yvain au Café de la danse. (Frvolités Parisiennes). En 2019, il interprète le rôle principal de l'opéra *Jakob Lenz*, au Théâtre de l'Athénée.

+ de biographies sur lebalcon.com

toute la saison 18.19 sur
athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

- **festival purcell**
 - didon et énée**
opéra de Henry Purcell
Johannes Pramsohler
Benoît Bénichou
Catherine Kollen
Ensemble Diderot
25 > 30 sept 2018
 - king arthur**
opéra de Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
3 > 7 oct 2018
 - queen mary**
opéra imaginaire
d'après Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
10 > 13 oct 2018
- **apocalypse de jean**
concert
musique
de Pierre Henry
lun 15 oct 2018
- **léger au front**
performance théâtrale
d'après Fernand Léger
Patrice Alexandre
Jacques Gamblin
David Chaillou
Olivier Balazuc
dim 21 oct 2018
- **ivanov**
Anton Tchekhov
Christian Benedetti
7 nov > 1^{er} déc 2018
- **antigone**
d'après Sophocle
Lucie Berelowitsch
les Dakh Daughters
6 > 13 déc 2018
- **azor**
comédie musicale
de Gaston Gabaroché
Emmanuel Bex
Stéphan Druet
Emmanuelle Goizé
Gilles Bugeaud
Pierre Méchanick
20 déc 2018 > 13 janv 2019
- **amadigi**
opéra de Haendel
Jérôme Correas
Bernard Levy
Les Paladins
25 > 30 janv 2019
- **sei personaggi
in cerca d'autore**
Luigi Pirandello
Luca De Fusco
7 > 10 fév 2019
- **vous qui savez
ce qu'est l'amour**
théâtre lyrique d'après
Les Noces de Figaro
de Mozart
Romie Estèves
Jérémy Peret
Benjamin Prins
15 > 23 fév 2019
- **festival le balcon**
 - jakob lenz** opéra
de Wolfgang Rihm
Nieto
les vendredis
15, 22, 29 mars 2019
 - soirée de la saint-patrick**
sam 16 mars 2019
 - soirée mystique**
sam 23 mars 2019
 - soirée des enfants**
sam 30 mars 2019
 - les films du balcon**
> dracula
dim 17 mars 2019
> la métamorphose
dim 24 mars 2019
- **into the little hill**
conte lyrique
de George Benjamin
Martin Crimp
Alphonse Cemin
Jacques Osinski
Ensemble Carabanchel
11 > 20 avril 2019
- **the importance
of being earnest**
opéra comique
de Gerald Barry
d'après Oscar Wilde
Jérôme Kuhn
Julien Chavaz
Orchestre de chambre
fribourgeois
16 > 24 mai 2019
- **le testament
de la tante caroline**
opérette
d'Albert Roussel
Dylan Corlay
Pascal Neyron
Orchestre des
Frvolités Parisiennes
6 > 13 juin 2019
- **les lundis musicaux**
récitals piano/voix
Alphonse Cemin
programmation à venir